

le statut de l'objet détourné - musée des Beaux-Arts d'Angers



Daniel TREMBLAY

Sans titre, 1982-1983

technique mixte

(cartes postales assemblées, collées et sculptées)

19 x 15 x 10 cm

Photographie : P. David

Tous droits réservés : Ville d'Angers, musée des Beaux arts d'Angers



Jean-Luc VILMOUTH

Cut out, 1980

pince, fil électrique, 300 m

dépôt du FRAC Pays de la Loire

Photographie : P. David

à propos des oeuvres

Sans titre, cartes postales, Daniel Tremblay.

Un mini totem féminin est présenté sous vitrine. Il est composé uniquement de cartes postales assemblées, collées et sculptées. La statue féminine adopte à sa surface des nervures boisées. Ce fétiche reprend à son compte les codes de la sculpture : un socle, la taille, le matériau. Pourtant, Daniel Tremblay joue de ces codes. En effet, le socle (cette pile de cartes postales) offre un cadre, une assise et surtout une vue paradisiaque : un paysage de carte postale, parfait et idyllique. Le corps surgit d'un lieu de rêve et n'est pas sans rappeler les belles naïades des décors papiers de nos vacances. L'artiste utilise l'objet pour sa matière et sa signification : la carte postale permet de construire par couches successives, de tailler tandis qu'elle renvoie également au domaine désuet d'images surannées. Destinée à voyager, raconter, illustrer, la carte devient un matériau de construction, le marbre des temps modernes. La sculpture est pourtant fragile et présentée sous verre. De l'objet d'échange, la carte postale passe au rang de matériau d'art, protégé et exposé. Elle change de fonction.

Cut out, pince, fil électrique, Jean-Luc Vilmouth.

Cette œuvre est étalée au sol. Sans socle, la sculpture de Jean-Luc Vilmouth exprime le matériau qui la compose : le fil électrique. Deux demi-cercles bleus avoisinent des chemins noirs et gris de fils électriques conduisant le regard au centre vers la pince. Cette dernière paraît rayonner, entourée pourtant des restes. Telle un mandala ou un cercle mystique permettant d'appeler une quelconque divinité, le réseau électrique dessinée au sol peut aussi arborer une interprétation plus banale. La pince au centre irradie car elle est l'instrument, l'outil qui a permis cette œuvre. Un lien évident s'installe entre l'outil et le matériau. La pince coupe, dénude, sépare les trois fils des câbles. Si mystique il y a, elle réside dans la simple utilité de cette pince. Il s'agit là d'exposer la fabrication, de déconstruire de façon méthodique le matériau. Le titre exemplifie cette volonté claire de démonstration : Cut out signifie tailler, découper. L'acte de sculpter est réduit à sa plus simple expression : couper. Du titre à la présence de la pince, l'interprétation est tournée vers l'ouvrage.

mise en relation des œuvres

L'objet détourné pose la question d'un matériau neuf. Ainsi de nouveaux actes et un nouveau vocabulaire (accumulation, assemblage, compression) apparaissent. Mais plus que de devenir un matériau moderne, l'objet propose une autre vision ou appropriation du réel quitte même à devenir un réalisme. L'objet, « cette chose, ce bidule, ce machin » est connoté, riche d'informations et porteur de mémoire. Qu'il soit unique ou de série, sacré ou quotidien, l'objet dans l'art redéfinit plus que son propre statut, il explique ceux de l'œuvre et de la contemplation. Par conséquent, le geste de l'artiste évolue vers le travail, la machine ou la non intervention. Quelle place l'objet réserve-t-il alors au geste de l'artiste ? Quelle est la valeur artistique de l'objet ?

un matériau à part entière ? Du banal au merveilleux

« Beau comme la rencontre fortuite, sur une table de dissection, d'une machine à coudre et d'un parapluie. »

(Lautréamont) Les objets sont des cartes postales, des fils électriques ou une pince. Ils sont issus de domaines divers.

Choisis pour leur texture, leur couleur, leur forme et leur fonction comme le sculpteur préfère le bois ou le marbre et comme le peintre élit la gouache plus que l'aquarelle. Néanmoins les objets sont des matières enrichies de fonctions antérieures et de connotations. On peut tenter d'interpréter l'œuvre en regardant l'objet pour ses qualités propres. Cependant, l'objet ne disparaît jamais complètement de l'œuvre finale. Qu'il soit choisi pour sa banalité (le fil électrique), pour son statut (la carte postale), il permet une surimpression de sens. L'objet n'est en aucun cas une matière neutre. Grâce à sa dimension populaire et urbaine, il crée un univers accessible au plus grand nombre. La société de consommation, la prolifération des objets et leur aspect jetable, la série fascinent les artistes et transfigurent les objets. La roue de bicyclette ou l'urinoir devenus des sculptures ont fait entrer le quotidien dans la sphère artistique. Avec l'objet, le réel devient le matériau de l'œuvre. Matière améliorée ou hommage au quotidien, l'objet sort de son contexte et modifie sa fonction afin de transformer le banal en art /ou d'inscrire l'art dans une banalité retrouvée.

"je veux être une machine" Andy Warhol

Andy Warhol exprime le souhait de réduire le geste artistique au geste mécanique. Comme Toroni qui applique son pinceau à intervalle régulier, l'objet induit un geste réduit, délié d'une volonté d'exprimer un moi ou de mettre en valeur un savoir-faire. Accumuler, lacérer, compresser, assembler sont le vocabulaire de l'objet et deviennent celui de l'artiste. La posture de l'artiste diminue voire est niée. Le génie est démystifié. Jean Dubuffet dans *L'homme du commun* à l'ouvrage propose une vision de l'artiste artisan, de l'ouvrier où le matériau crée l'œuvre, où le choix de l'instrument est primordial. Néanmoins il existe une ambivalence dans l'usage de l'objet en art car ce dernier reporte le travail de l'artiste dans la quotidienneté et l'usinage alors que l'artiste essaie dans le même temps d'échapper à la condition matérielle de la fabrication. En effet, l'artiste délaisse les matériaux traditionnels afin de fuir une technicité et gagner en conception ou en innovation. L'objet arrive à la fois à repousser la projection personnelle de l'artiste tout en le fixant dans un monde on ne peut plus proche de celui du spectateur. L'objet réserve donc une place paradoxale au geste de l'artiste : décontextualisée, débarrassée des traditions et des techniques mais finalement toujours ancrée dans une matérialité (nouvelle) : celle de la consommation et de l'industrialisation. Les univers changent et une nouvelle posture apparaît. Néanmoins, le geste demeure : il y a une fabrication (quelle qu'elle soit).

à partir des 3 fiches chaarp autour de la question de l'objet, quelques éléments pour une réflexion pédagogique

Ces éléments permettent d'explorer les propriétés matérielles, plastiques, iconiques et sémantiques des objets.

de l'objet banal à la photographie artistique

Apprendre à regarder un objet, le transfigurer par la photographie.

Comment les choix plastiques (le cadrage, le fond, le point de vue, la lumière, la mise en scène) peuvent-ils donner une nouvelle image de l'objet, faire évoluer son statut ?

une machine à re-montrer le temps

Comment montrer le temps qui passe ?

Cette entrée permettra d'explorer le sens produit par les images représentant des objets symboliques. Elle aborde également la question du statut de l'image, interroge sa signification et ses relations avec les mythologies. Ce sera l'occasion de travailler les notions de durée et de vitesse.

du matériau banal à l'objet artistique

Comment un objet banal devient-il un matériau artistique ? Comment un matériau "grignoté" devient-il un objet artistique (référence : Daniel Tremblay) ? A cette occasion, les élèves pourront s'engager autant dans des pratiques graphiques que picturales et fabriquer des volumes (sculptures, assemblages) à des fins narratives, symboliques, poétiques, sensibles et imaginaires.

« je veux être une machine »

Comment le geste de l'artiste devient-il mécanique ? Les enseignants pourront travailler sur les notions d'objet-outil et de machine à dessiner. Il s'agira également de traiter la question du statut de l'objet, lequel peut être artistique, symbolique, décoratif, utilitaire ou publicitaire, et notamment de découvrir la place de l'objet non-artistique dans l'art (Fischli et Weiss, Vilmouth).

pour aller plus loin

L'objet dans l'art contemporain, Villa du Parc, centre d'expositions et d'échanges, 1995.

De Méredieu Florence, *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne*, Larousse, 2004, Paris.

Arts visuels et objets, Michèle Guitton, scrécén CRDP Poitou-Charentes, 2008.